

Le paradis des chats se trouve à Niédens

Brigitte Auberson élève des chats de race dans son domaine, à la sortie de Niédens. Ses chats y cohabitent en toute quiétude avec ses autres animaux, et concourront ce week-end à La Marive pour l'exposition féline internationale.



Pas facile de réunir tout le monde pour la photo de famille!

Muriel Antille

«**K**enzo vient de débarquer du Canada, il doit encore s'habituer à notre petite vie et à ses règles!» Kenzo? Un superbe Bengal, véritable chat de race, lequel a trouvé refuge au paradis nord-vaudois des chats, quelque part entre Molondin et Niédens, dans l'Arche de Noé de Brigitte Auberson, surnommée Louny, d'où le nom de Lounycat pour sa petite entreprise, à mi-chemin entre l'élevage et la pension.

On commence la visite? Brigitte ne se fait pas prier pour ouvrir la porte de son royaume, dans lequel nous attendent quatre

Maine Coon, probablement le plus gros chat du monde, et une demi-douzaine de Bengal, un chat croisé au départ avec le chat-léopard d'Asie. Voilà pour les félins, un brin agités en cet après-midi de visite, avant que ne fasse son apparition la superbe Fiora, un loup tchèque âgé de trois ans. Agressive, Fiora? En aucun cas, craintive comme une louve, la belle ne cherche pas le contact, mais s'accommode plus que bien de la présence de ses amis les chats. Dehors, Xena monte la garde en bon berger, pas très loin de Jackson, Charlotte et Facette, dont l'état civil indique

respectivement les qualités de bouc nain, mini-pig et chèvre naine. Et pour compléter la famille? «Un cheval.» L'arche est pleine, n'en jetez plus.

Retour au salon, où les Bengal se disputent le droit d'attraper le jouet brandi par Louny. Pas de pitié, les plus faibles se font marcher dessus. La loi de la jungle. Kenzo a encore du mal à s'imposer, mais nul doute que le félin va vite trouver sa place dans le bataillon! Pas trop à l'étroit, les chats? «Non, ils sont en pleine forme, comme vous pouvez le constater! Nous sommes cependant en pleins travaux pour agrandir, venez voir!» L'extension a en effet déjà débuté, et le domaine pourra accueillir tout plein de chats en pension. «Je ne prends plus les chiens, c'est trop de travail», souffle Brigitte, laquelle se concentre donc sur la pension et l'élevage des chats. De quoi en vivre, un Bengal pouvant coûter entre 2000 et 2500 francs? «Oh non, mon but n'est pas de faire du commerce à tout prix! J'aime trop mes chats, mais si j'ai décidé d'en faire l'élevage, c'est bien évidemment pour que d'autres que moi puissent en profiter». On n'a aucune peine à croire Louny, tant ceux-ci sont choyés, que ce soit en gestes ou en parole.

Brigitte et ses troupes seront à La Marive ce week-end, en parfait ordre de marche, avec plein d'espoirs de médailles. Miaou!

TIMOTHÉE GUILLEMIN ■

Exposition féline internationale. La Marive, Yverdon-les-Bains, samedi et dimanche de 9 h à 18 h.



Une agitation permanente

Pas une minute de répit dans le salon, où les Bengal et les Maine Coon débordent d'énergie, de vitalité... et de tendresse, y compris avec les souris, plus amies qu'ennemies!

